

# Dossier de presse

/ parution immédiate

## MASSON, UN PROPHÈTE

13.05 - 15.07.22

GALERIE ALEXIS PENTCHEFF - MARSEILLE



“

André Masson :

démon cendré des ondes

recensant le sens du monde,

dans son âme

s’amasse la marée du sang

et dansent les monts damassés.

”

M. Leiris et G. Limbour, *André Masson et son univers*, Editions des Trois Collines, Genève, 1947, poème de Michel Leiris, p.19.



**AUTO PORTRAIT DANS L'HERBE, 1939 (DÉTAIL)**

Encre de Chine sur papier, signée et datée 1939 en bas à gauche, 62 x 48 cm.

# André Masson, un prophète

Exposition à la Galerie Alexis Pentcheff, Marseille

du 13 mai au 15 juillet 2022

*Cette exposition réunit plus de quatre-vingts oeuvres d'André Masson (1896-1987), dont certains travaux emblématiques, qui témoignent de sa période surréaliste, de son utilisation du sable ou de son exil américain. Seront aussi présentées des sculptures, qui attestent des incursions plus rares de l'artiste dans ce domaine.*

*Toutes les oeuvres seront proposées à la vente et un catalogue accompagnera cette exposition.*

Après une longue pause, au monde imposée, en raison de l'inquiétante crise sanitaire, au sortir de cette situation mondiale inédite et bouleversante, nous attendions avec impatience la reprise de nos activités, de « nos vies d'avant ».

Mais le répit fut de courte durée. Nous n'avions pas encore ôté le masque que nous assourdisait le vacarme des bombes tombant sur l'Ukraine, que nous choquaient les images d'une maternité détruite, des longues files d'attente gelées aux frontières de l'Europe, les femmes et les enfants emmitouflés, fuyant pour sauver leur vie, laissant derrière eux les hommes au combat, leurs maisons sous les feux. Des images en couleurs et bien réelles, la guerre, maintenant et à nos portes, la loi du plus fort et la diplomatie impuissante.

Le monde entier sur un fil, de conséquence en conséquence, la machine détraquée que l'on ne parvient plus à réparer, des fuites de tous les côtés dans une barque qui prend l'eau... voilà le sentiment qui nous prend, nous qui jusqu'alors, avons été des enfants gâtés : gâtés par nos parents, par l'école et par l'Histoire.

Comment appréhender ces bouleversements, comment penser le monde d'aujourd'hui, accepter de voir la violence que nous cachions à nos yeux et qui n'a pourtant jamais cessé d'habiter les êtres humains que nous sommes, depuis la nuit des temps, à la fois élan et pur sabotage.

C'est alors que les philosophes, les peintres ou les poètes, frappent à notre porte, viennent à notre secours avec des mots et des images. Masson est de ceux-là, et même les trois à la fois, mettant en images ce que les mots, seuls, ne peuvent dire.

Peintre « sage » plus qu'intellectuel ou érudit, il enrichit sa vie comme sa peinture de ses lectures, notamment philosophiques, pour tenter de saisir l'ordre bouillonnant d'un univers où il vécut dans sa chair la violence de deux guerres (la première le laissant gravement blessé, la seconde le contraignant à l'exil). En ce sens, sa peinture est un enseignement.

Peintre poète, il exprime au travers de l'image plus qu'une réalité et sa peinture se fait vibration directe des forces de la nature dont il est le médium. Il compare ainsi son art à « une fenêtre, sur laquelle est imprimée -floraison mentale de givre- l'image de (son) univers, depuis le squelette du sable jusqu'à la chair de l'étoile <sup>1</sup> ». Par définition, la peinture de Masson est donc aussi, dans une certaine acception, transcendante.

---

<sup>1</sup> M. Leiris et G. Limbour, *André Masson et son univers*, Edition des Trois Collines, Genève, Paris, 1947, p.101.

# MASSON, UN



CONSTELLATION NÉBULEUSE, 1942

Sable et tempera sur carton, signée en bas à droite, 31 x 24,5 cm.

**Expositions :**

*André Masson, America*, Galerie Cazeau-Béraudière, 23 septembre - 20 novembre 2004, reproduit au catalogue d'exposition en p.27.

**Bibliographie :**

M. Leiris et G. Limbour, *André Masson et son univers*, Edition des Trois Collines, Genève, 1947, reproduit en p. 141.



# N PROPHETE

André Masson est l'un des peintres les plus importants du XXème siècle.

Son engagement dans le mouvement surréaliste, son expérience américaine et plus généralement son approche singulière de la voie picturale, font notamment de lui l'un des chaînons nécessaires entre la peinture d'avant-guerre et l'art de la seconde moitié du XXème siècle. De son vivant, sa renommée fut très grande, de nombreuses institutions reconnaissant son talent et son apport immense à la peinture.

Pourtant, notre génération l'a un peu oublié... c'est que nous avons moins besoin de lui puisque nous pensons comprendre, ou que nous ne voulions pas voir.

En dehors d'une exposition récente au musée de Céret, peu de présence dans les institutions et, depuis longtemps, plus de grande manifestation d'envergure dans les musées parisiens.

Maintenant que Masson appartient au siècle précédent, il est temps de le lire à nouveau, à la lumière du XXIème siècle, qui est désormais le nôtre, et il semble que nous soyons mieux placés que jamais pour l'appréhender depuis que nous avons vécu le tournant des années 2020. Les thèmes qui lui sont chers ont pris dans nos vies de nouvelles résonances.

Ne pas détourner le regard des abattoirs lorsqu'on mâche la viande : davantage que le rôti bien ficelé, c'est le résultat du sacrifice de la bête équarrie. Ne pas détourner le regard de la nature insultée par le béton qui la recouvre, des massacres, de la mort, du sexe, grand ouvert ou dressé, de l'origine du monde. Voilà le monde cru, nous dit Masson, sans travestissement, celui auquel nous appartenons quoi qu'il en coûte, ce monde à la fois immuable et en perpétuel mouvement, par l'effet des mêmes forces qui le sous-tendent. Le voile est levé, tout n'est que métamorphose.

Masson nous éveille, nous décille, comme d'autres, Sade, Novalis ou Nietzsche par exemple, ont tenté de le faire avant lui, à leur manière. Il n'y a pas de place ici pour la culpabilité, le jugement ou la morale. Il s'agit simplement d'ouvrir les yeux.

À nous, les lecteurs du XXIème siècle qui sommes immergés dans un monde véritablement saturé d'images, si nous ne sommes pas trop paresseux, Masson devrait apparaître clairement comme un pourfendeur de faux-semblants, un visionnaire, capable de partager ses fulgurantes clairvoyances. Il devrait nous apparaître comme celui qui, de sa main, écarte les rideaux, non pour découvrir la scène du spectacle mais pour révéler ses dessous insoupçonnés, l'envers du décor. Celui qui nous tend la main, nous offre sa mythologie salutaire, qui n'est rien d'autre qu'une fenêtre ouverte sur l'âme humaine. En un mot, Masson devrait nous apparaître comme un prophète.

Giulia Pentcheff

# MASSON, UN



LA CUISINE, 1923

Huile sur toile, signée en bas à droite, 81 x 60 cm.

**Historique :**

Galerie Simon, Paris/ David O'Neil, USA / Horton O'Neil, USA

Galerie H. Odermatt-Ph. Cazeau, Paris

**Expositions :**

*André Masson, oeuvres maitresses*, Galerie H. Odermatt - Ph. Cazeau, Paris, décembre 1990 - février 1991, reproduit au catalogue d'exposition sous le n°2, p.15.

*André Masson, La ricerca dell'otro*, Modern Arte, Modena, Italie, 1 octobre - 18 novembre 2006.

# N PROPHETE

**1896** Naissance d'André Masson à Balagny (Oise) le 4 janvier. Sa famille, paternelle et maternelle, est d'origine paysanne.

**1903** Les Masson s'installent à Lille où le petit garçon fait sa première rencontre avec la peinture, au musée des beaux-arts de la ville.

**1905** La famille déménage à Bruxelles. Masson y commence, tout jeune, son apprentissage. A partir de 1907, matin et soir, il fréquente à l'Académie des beaux-arts l'atelier de Constant Montald tandis qu'il travaille les après-midis comme dessinateur dans un atelier de broderie.

**1912** Le grand poète flamand Emile Verhaeren, connu dans l'atelier de Montald, décide les parents du jeune-homme à l'envoyer à Paris et sur sa recommandation, Masson, qui souhaite étudier la fresque, est admis dans l'atelier de Paul Baudoin à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

**1914** Masson obtient une bourse de voyage pour aller étudier la peinture monumentale en Toscane, voyage qu'il entreprend au printemps avec son camarade Maurice Loutreuil. Au retour, il passe quelques mois à Berne, hébergé par des amis. La guerre éclate. Il ne revient à Paris qu'en décembre où il s'engage dans l'infanterie.

**1917** Blessé gravement à la poitrine au cours de l'offensive du Chemin des Dames, il passe de longs mois dans divers hôpitaux, dont un séjour en hôpital psychiatrique. Les médecins lui conseillent d'éviter la vie en ville.

**1919** Réformé, Masson rejoint Loutreuil, près de Martigues, dans un cabanon abandonné de l'étang de Berre où il commence véritablement à peindre. Puis, il se rend à Céret où il séjourne entre 1919 et 1920. Il y rencontre Krémègne et Chaïm Soutine et fait également la connaissance d'Odette Cabalé, qu'il épouse en février 1920.

**1921** De retour à Paris, le couple a donné naissance à une fille, Lily. La famille s'installe à Montmartre. Pour subsister, Masson est tour à tour livreur de verrerie, décorateur céramiste (poterie Lachenal); figurant de cinéma, correcteur d'imprimerie (au Journal Officiel où travaille aussi André Beaudin)... Par les soins de Max Jacob et d'Emile Lascaux, il fait la connaissance de Henri Kahnweiler. Sa production suivie commence à partir de ce moment-là. Il fréquente alors Juan Gris et André Derain.

**1922** Masson signe un contrat avec la galerie Kahnweiler et peut ainsi abandonner les métiers alimentaires auxquels il s'astreignait pour subvenir aux besoins de sa famille.

**1923** Il loue un atelier rue Blomet, dans le XVème arrondissement, que fréquentent régulièrement Artaud, Leiris, Limbour et Miro (qui est devenu son voisin) mais aussi Ernest Hemingway, Roland Tual, Armand Salacrou, Antonin Artaud, Robert Desnos, Gertrude Stein, Max Jacob.

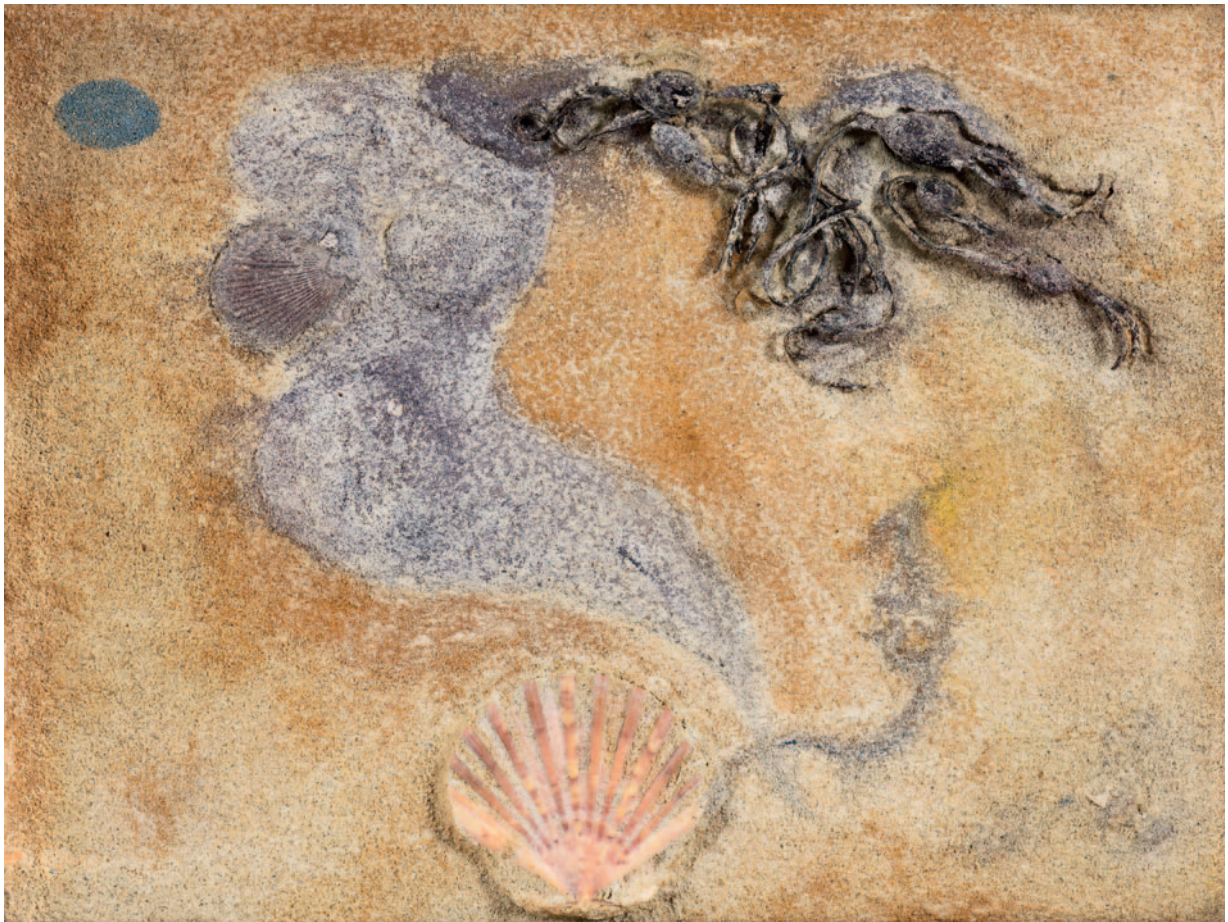
**1924** Sa première exposition particulière est organisée à la Galerie Simon (Kahnweiler), en février-mars. Il parle de Joan Miro à André Breton et entre avec ses amis dans le groupe surréaliste.

**1926 -1927** Entre mars 1926 et mars 1927, le peintre s'installe à Sanary-sur-mer près de Toulon et crée la première série de tableaux de sable. Il y intègre aussi des matériaux bruts comme la plume. Il voyage en Hollande et en Allemagne à la fin de l'année.

**1928** Masson habite à Paris rue Ségur, une maison « hantée ». A partir de cette date, il quitte Paris une partie de l'année pour la côte méditerranéenne. Sa peinture se charge d'une forte dimension symbolique. Cette année 1928 est celle des ruptures : Masson s'éloigne progressivement du groupe surréaliste dont les prises de position lui semblent souvent trop extrêmes et trop politiques. Dans le deuxième manifeste surréaliste, publié en décembre 1928, Breton attaque ouvertement Limbour et Masson et les exclut du groupe. A la fin de l'année, il divorce d'Odette.



# MASSON, UN



## LE FOND DE LA MER (HOMMAGE À BOTTICELLI), 1937

Sable, coquillages et algues sur panneau, signé au dos, 27 x 35 cm.

### Expositions :

*André Masson, Rétrospective*, Malborough Fine Arts, nov. 1958, catalogue n°11.

*Masson : massaker, metamorphosen, mytologien*, Kunst Museum Berne, 13 septembre - 24 novembre 1996.

*André Masson*, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, 19 janvier - 19 avril 2003.

*L'art en guerre. France, 1938-1947 : de Picasso à Dubuffet*, Musée Guggenheim, Bilbao, 16 mars - 8 septembre 2013.

*André Masson, une mythologie de l'être et de la nature*, Musée d'art moderne de Céret, 22 juin - 27 octobre 2019, reproduit au catalogue d'exposition p.121.

### Bibliographie :

M. Leiris et G. Limbour, *André Masson et son univers*, Edition des Trois Collines, Genève, Paris, 1947, reproduit en p. 229.

*André Masson*, catalogue d'exposition aux Galeries nationales du Grand Palais, 5 mars - 2 mai 1977, Centre Pompidou, Paris, 1977, reproduit en p.40.



# PROPHETE

**1929** Rupture avec le groupe surréaliste (ce qui ne l'empêchera pas par la suite de continuer à exposer avec les peintres surréalistes ni de contribuer à la fondation de la revue *Minotaure*).

**1930** Masson voyage en Angleterre. Il découvre la doctrine zen et le bouddhisme par le biais de l'écrivain Kino Matsuo rencontré à une réunion culturelle franco-japonaise.

**1931** Masson découvre avec le photographe Eli Lotar les abattoirs de La Villette puis ceux de Vaugirard, les équarisseurs, les bêtes sanguinolentes. Paul Rosenberg lui achète des tableaux.

**1932** Il vit près de Grasse toute l'année, travaille de manière assez isolée, fréquentant seulement Henri Matisse et l'écrivain anglais Herbert George Well.

**1933** Il réalise ses premiers décors de théâtre pour les Ballets russes de Monte-Carlo (*Les Présages*, chorégraphie de Léonide Massine).

**1933-1934** De retour à Paris à l'hiver 1933, il collabore à la revue surréaliste *Minotaure* (dont il suggère le titre). Il est aussi l'illustrateur attitré de la revue *Acéphale* fondée par Georges Bataille. Masson fait la connaissance de Rose Maklès, soeur de Sylvia Bataille.

**1934** Premier voyage en Espagne, avec Rose Maklès. Ils parcourent à pied l'Andalousie, puis ils s'installent sur la Costa Brava, à Tossa de Mar. Le couple se marie en décembre.

**1935** Naissance de Diego Masson. Les mythes, la corrida, la violence et la cruauté, qui sont dans l'esprit du peintre intimement liés à l'Espagne, le fascinent. Mais la situation en Espagne devient instable.

**1936** Le couple accueille un second fils, Luis. La guerre éclate en Espagne et au mois d'octobre, la famille retourne vivre en France, s'installe à Lyons-la-Fôret, en Normandie. Masson reprend contact étroitement avec le groupe surréaliste. Il participe à l'Exposition Internationale du Surréalisme à Londres.

**1937** Masson rencontre Jean-Louis Barrault, qui lui commande décors et costumes pour le *Numance* de Cervantes. En août et septembre, il est à Pontivy (Quiberon) près de l'Océan où il entame une nouvelle série qu'il qualifie « d'objets surréalistes », obtenus à partir de débris marins ramassés sur des plages de Bretagne. Il participe à l'exposition « Fantastic Art, Dada, Surrealism » au Museum of Modern Art à New-York.

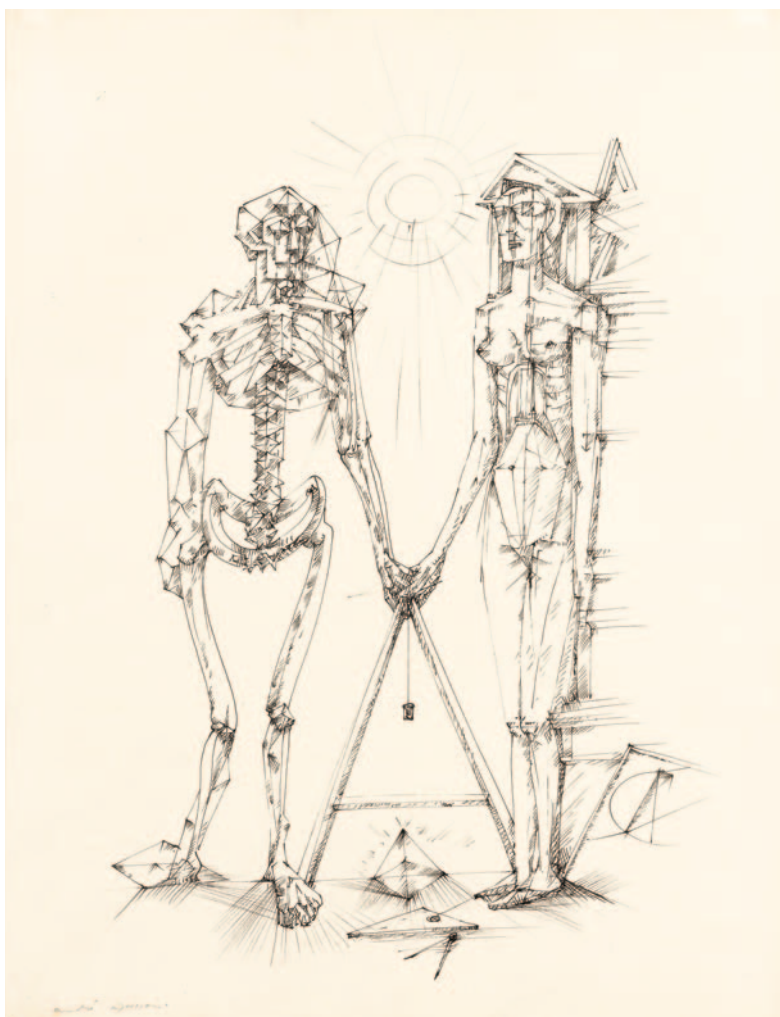
**1938** Il réalise un autre décor de théâtre pour *La Terre est ronde*, d'Armand Salacrou (mise en scène de Charles Dullin). Il participe à l'Exposition Internationale surréaliste à la Galerie des Beaux-Arts.

**1939** Masson entreprend une série de portraits des romantiques allemands : Kleist, Novalis, Jean-Paul Richter, Hölderlin et une suite de villes et portraits imaginaires. Il réalise encore des tableaux de sable.

**1940** Masson réalise plusieurs portraits de Goethe et travaille aux décors et costumes de *Médée*, opéra de Darius Milhaud. Mais l'avancée de l'armée allemande contraint la famille à quitter la Normandie pour s'installer temporairement chez Georges Bataille, à Freluc, près d'Aurillac en Auvergne.

Il réalise alors des portraits « archimbolques » de ses voisins de Champagne : le fermier, le jardinier, le braconnier. En novembre, la famille arrive à Marseille, hébergée dans la villa Air-Bel dans le quartier de La Pomme, point de ralliement du Comité de Secours Américain (Emergency Rescue Comitee), à l'initiative du journaliste Varian Fry. De nombreux intellectuels et artistes comme Breton ou Wiifredo Lam y attendent de pouvoir fuir vers les Etats-Unis (la villa est rebaptisée « Château espère-visa »...).

# MASSON, UN



## L'INVENTION DU TOIT, 1939

Encre sur papier, signée en bas à gauche, 65 x 50 cm.

### Expositions :

*André Masson*, Università di Parma, 1981, reproduit au catalogue d'exposition sous le n°38.

*André Masson, pastels-dessins*, Galerie Jacques Bailly, septembre - novembre 1989, Paris, reproduit au catalogue d'exposition sous le n°19 en p.46.

*André Masson*, Centre culturel de l'Yonne, 6 juillet - 23 septembre 1990.

*André Masson, oeuvres maitresses*, Galerie H. Odermatt - Ph. Cazeau, Paris, décembre 1990 - février 1991, reproduit au catalogue d'exposition sous le n°53, p.119.

### Bibliographie :

Michel Leiris, *André Masson, Massacres et autres dessins*, Editions Hermann, Paris, 1991, reproduit sous le n°28.

« Vingtième Siècle », 1976, n°XLVII, reproduit en p.143.



# UN PROPHÈTE

**1941-1944** En mars 1941, la famille Masson peut enfin s'embarquer pour l'Amérique. Le bateau fait une escale en Martinique où il retrouve, entre autres compagnons d'exil, André Breton. Une éruption volcanique vient d'avoir lieu sur l'île. Masson fait beaucoup de dessins « d'après nature » de la sylve antillaise, qui deviendront plus tard des tableaux. Avec André Breton, il écrit d'ailleurs *Martinique charmeuse de serpents* et l'illustre (l'ouvrage ne paraîtra qu'en 1948 à Paris).

En mai, il débarque à New York. Les Masson s'installent finalement dans le Connecticut, à New-Preston (Nouvelle Angleterre). Pour Masson et sa famille, débute un exil qui durera quatre ans.

Parmi leurs voisins se trouvent Alexander Calder, Arthur Kemp et Arshile Gorky. Le peintre fréquente aussi André Breton, Marc Chagall, Georges Duthuit, Yves Tanguy...

Le Musée de Baltimore organise une rétrospective de son oeuvre (la première en date) et l'invite à faire une conférence sur les origines du Surréalisme.

Masson inspire vivement les jeunes expressionnistes abstraits américains, en particulier Jackson Pollock. En Amérique, il s'attache à une transcription picturale des forces élémentaires, des mystères telluriques. L'activité des surréalistes en exil est grande et il y participe. Mais en 1943, le peintre rompt définitivement avec André Breton, puis avec le groupe surréaliste. Dès 1944, ses peintures deviennent extrêmement « calligraphiques ».

**1945** En octobre, Masson peut enfin rentrer en France. Il crée à nouveau des décors et costumes de théâtre, rencontre le Paris de l'après-guerre et continue à peindre.

**1946** La famille quitte Paris pour vivre aux environs de Poitiers, près de Lusignan. Il s'intéresse aux paysages poitevins et aux manifestations de la lumière.

**1947-1950** Masson et Rose s'installent au Tholonet, tout près d'Aix-en-Provence. La campagne d'Aix l'inspire. C'est aussi le début de sa période « asiatique ».

En 1950, une rétrospective de son oeuvre est organisée à la Kunsthalle de Bâle, avec Giacometti.

**1951** Il voyage pour la première fois à Venise.

**1952** Il collabore à la première exposition surréaliste en Allemagne : « Peinture surréaliste en Europe » à Sarrebruck.

**1953** Il voyage à Rome.

**1954** Il voyage de nouveau à Venise où il se rendra régulièrement.

Il obtient le Grand prix national des arts.

**1955-1956** Sa peinture est diversement inspirée, par une évocation insolite du paysage d'une part et, aux antipodes, par un retour à l'observation de la vie citadine. Dans le Paris qui a pu autrefois l'inspirer, il se replonge, créant la série du « Féminaire » de la rue Saint-Denis et retournant vers les bouchers des Halles. Durant cette période, il écrit également plusieurs articles.

Il se réinstalle à Paris pour une partie de l'année, rue Sainte-Anne (2ème arrondissement).

**1957** Fin septembre, Jean Grémillon commence à tourner à Aix-en-Provence le film qu'il consacre à Masson. A la fin de l'année, Masson donne également une série d'entretiens radiophoniques à Georges Charbonnier. Il peint des tableaux de sable mais d'une technique plus complexe.

**1958** L'Albertina de Vienne fait la première rétrospective de son oeuvre gravé. Il a une salle entière à la Biennale de Venise. La rétrospective de l'oeuvre gravé est transportée à Tokyo.

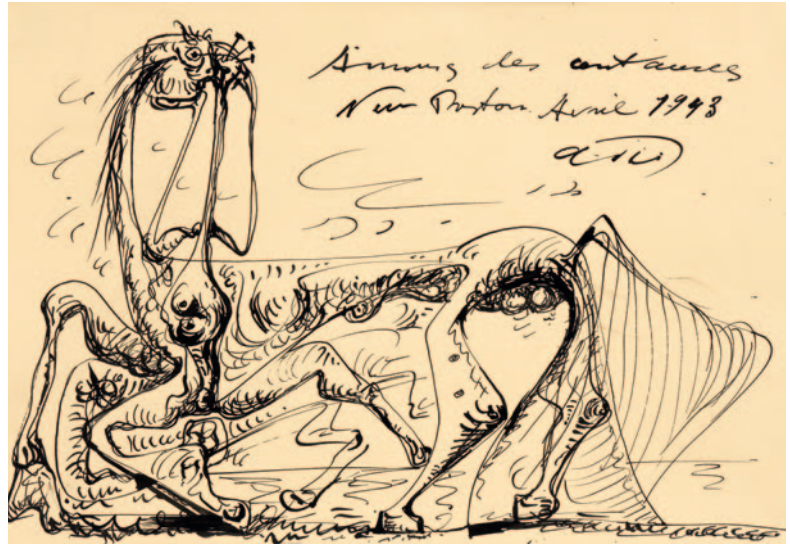
**1959** Le film de Jean Grémillon, *André Masson et les quatre éléments*, est projeté à Paris. La compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault le charge d'établir les maquettes pour *Tête d'or*, de Paul Claudel, pièce inaugurale du Théâtre de France jouée en octobre.

# MASSON, UN

## AMOURS DES CENTAURES, 1943

Encre de Chine sur papier,  
monogrammée, stuée et datée  
« New Preston, avril 1943 »,  
26 x 37 cm.

Historique :  
Galerie Cazeau- La Béraudière, Paris.



## L'ECAILLERE, 1945

Encre et pastel sur papier marouflé  
sur toile, signé en bas à droite,  
33 x 24,5 cm.



# N PROPHETE

**1960** Invité à Vienne par l'Unesco pour participer à la « Rencontre Orient-Occident », il en profite pour visiter en chemin les monuments baroques et rococo de Bavière et d'Autriche.

**1963** Déménagement rue Sévigné, dans le 3ème arrondissement parisien, tout en conservant son domicile au Tholonet.

**1964** Rétrospective de son oeuvre à l'Akademie der Künste, Berlin puis au Stedelijk Museum à Amsterdam.

**1967** Exposition rétrospective au musée des beaux-arts de Lyon.

**1965** Masson peint la coupole de l'Odéon à Paris.

**1968** Exposition rétrospective au musée Cantini, Marseille.

**1976** Pour ses 80 ans, le Museum of Modern Art, New York, le Museum of Fine Arts de Houston et le Musée national d'art moderne de Paris rendent hommage à l'artiste (l'exposition française aura lieu l'année suivante au Grand Palais). Masson participe aussi à de nombreuses expositions de groupe.

**1980** Masson est physiquement diminué, il ne peut se déplacer qu'en chaise roulante et cesse de peindre.

**1985** Exposition rétrospective au musée des beaux-arts de Nîmes puis au Centre Cultural de la Fundació Caixa à Barcelone.

**1987** Décès d'André Masson, le 28 octobre.



**AU CREUX DU ROCHER, 1972**

Pastel sur papier marouflé sur toile, signé en bas à gauche, 81 x 100 cm.

**Historique :**

Galerie Louise Leiris, Paris.

Galerie Cleto Polcina, Rome.

Galerie Waddington and Tooth, Londres.

# MASSON, UN



## FEMME SERVANT DE TABLE, 1942 / 1986-1987

Bronze, 65,3 x 43,8 x 63,3 cm

Modèle conçu en 1942 et fondu en 1986.

Fonte Brustolin, Vérone, 1986-1987. Editeur : Galerie Due Ci, Rome.

Troisième tirage à 11 épreuves, celle-ci numérotée 0/8 (exemplaire réservé à l'artiste).

### Bibliographie :

Roger Passeron, *André Masson, catalogue général des sculptures*, Il Quadrante Edizioni, Turin, 1987, modèle reproduit sous le n°11 et commenté p. 99 à 104.

*André Masson, oeuvres maitresses*, Galerie H. Odermatt - Ph. Cazeau, Paris, décembre 1990 - février 1991, reproduit au catalogue d'exposition sous le n°73, p.163.



# N PROPHETE

“

Ne pas choisir ses thèmes - Etre choisi par eux

- L'homme profondément imaginatif, du haut de son promontoire, plonge dans un monde hanté.

- Peintre, jusqu'à quel point, en ce cas, se sépare-t-il du rêve commun?

- Ou bien, négligeant l'interrogation, affirmer : au contraire, ces singulières hantises, paradoxalement, rejoindraient le Trésor des images qui est le bien de tous. Trésor masqué pour le plus grand nombre mis en coupe réglée par de mornes tyrans.

- Ou, si la question reste posée, dire qu'y répondre serait dévoiler les impératifs symboliques qui s'emparent du visionnaire.

- Ferait saisir, d'autre part, les « raisons » du recul, du refus, de la répulsion de tant de regardants devant le déchirement du voile.

- Sade, Blake, Nietzsche -exemplaires- en montrant aux hommes leurs gouffres et leurs vertiges répudiés - voire leurs désirs - ont, de leur vivant, connu cette réprobation. Bannissement, puis réhabilitation tardive. Si tardive parfois qu'il a fallu le passage de cent générations pour que les Enfers et les Paradis du peintre de Bois-le-Duc sortent du Purgatoire de l'indifférence ou du mépris.

- Peu inspirante notre jungle de béton et de ferraille; le Grand Pan meurt tous les jours et la Nature continue à être insultée. Ce qui d'elle n'a pas encore subi l'outrage demeure menacé. Or, ne l'oublions pas : la Nature nous en faisons partie. ... et le Sphinx dédaigna de poser la question à Oedipe, le mot Homme étant tombé en désuétude. ”

AM

1970

*André Masson, opere dal 1925 al 1974, Comune di Parma, Palazetto Eucherio Sanvitale, Parco Ducale, 20 avril-4 juin 1985, Galleria d'arte Nicolli, Parme, 1985.*

## André Masson, un prophète

Exposition à la Galerie Alexis Pentcheff, Marseille  
du 13 mai au 15 juillet 2022

### INFORMATIONS PRATIQUES

GALERIE ALEXIS PENTCHEFF  
131 rue Paradis 13006 Marseille  
04 91 42 81 33  
a.pentcheff@gmail.com

**[www.galeriepentcheff.fr](http://www.galeriepentcheff.fr)**

La galerie est ouverte  
du mardi au samedi  
10h-12h / 14h-18h30

Entrée libre

Catalogue disponible sur commande sur le site de la librairie  
[www.lepuitsauxlivres.com](http://www.lepuitsauxlivres.com) à partir du 10 mai au prix de 25 euros.

Pour toute demande de visuels ou renseignements complémentaires sur l'exposition,  
vous pouvez nous écrire à **[a.pentcheff@gmail.com](mailto:a.pentcheff@gmail.com)** ou nous joindre par téléphone :  
Giulia Pentcheff 06 08 28 58 85. / Alexis Pentcheff 06 82 72 95 79